

SÉMINAIRE

L'Europe contre l'antisémitisme Pour une Union des diversités

Bruxelles, le 19 février 2004

Discours de M. Barrie Robinson, Ambassadeur de la république d'Irlande en Belgique

La présidence irlandaise de l'Union européenne apprécie vivement cette occasion d'aborder la question de l'antisémitisme devant votre honorable assemblée. Nous souhaitons remercier le président Prodi et les autres organisateurs pour leur initiative commune.

En décembre dernier, le Conseil européen a exprimé sa profonde préoccupation face à la montée de l'intolérance envers les Juifs en Europe. L'antisémitisme n'est pas un phénomène purement européen, mais l'histoire de l'Europe lui impose en particulier le devoir de s'attaquer sérieusement au problème.

Notre Union est fondée sur les principes de la liberté, de la démocratie, du respect des droits humains et des libertés fondamentales, ainsi que de l'État de droit. Elle est une Union des diversités. Elle réunit différents peuples -- dont chacun est fier de sa culture distinctive -- pratiquant un éventail de langues et de croyances. Tous sont citoyens de l'Europe, sur un pied d'égalité.

Ces principes fondateurs doivent être inscrits dans notre réalité quotidienne, pour garantir que notre Union soit accueillante à la diversité, qu'elle forme une communauté fondée sur la tolérance et le respect mutuel.

Nous, citoyens d'une Europe unie et en pleine expansion, devons aussi nous unir dans la condamnation la plus ferme de l'antisémitisme, quelles qu'en soient les formes et les manifestations. Nous devons admettre que toute manifestation d'intolérance ou de fanatisme envers un seul d'entre nous fait affront à tous. Nous devons, activement, prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir l'antisémitisme et tout autre acte de haine ou de fanatisme religieux ou ethnique. Quand ils se produisent, comme c'est le cas aujourd'hui, de tels phénomènes appellent une réaction vigoureuse.

L'histoire nous a enseigné les horribles conséquences d'une incapacité à agir, à défendre ce qui est juste, à empêcher les atrocités contre notre prochain. L'holocauste a remis en question les fondements mêmes de notre civilisation. La douleur et la souffrance infligées aux millions de victimes de l'holocauste doivent vivre éternellement dans notre mémoire collective et nous apprendre la nécessité absolue de la tolérance et du respect d'autrui.

Aujourd'hui, en tant qu'Européens, proclamons sans ambiguïté notre rejet inconditionnel de toute manifestation d'antisémitisme. L'Irlande est convaincue que ce rejet doit être relayé par la communauté internationale dans son ensemble. C'est pourquoi nous avons, l'an dernier, proposé une initiative contre l'antisémitisme à l'Assemblée générale des Nations unies. Cette initiative a reçu le soutien unanime des 15 États membres et des dix candidats à l'adhésion. Bien que nous n'ayons pu obtenir le résultat espéré, nous croyons néanmoins que notre proposition a clairement montré la détermination de toute l'Union à lutter contre l'antisémitisme, et qu'elle a utilement exprimé notre point de vue unanime à la communauté des nations.

L'Irlande est convaincue que la problématique de l'antisémitisme requiert un suivi permanent par la communauté internationale. À cet égard, nous nous félicitons de la tenue par l'OSCE d'une deuxième conférence sur l'antisémitisme, qui aura lieu à Berlin en avril prochain.

L'an dernier, lors de la première conférence de l'OSCE sur le même sujet, Rudolph Giuliani nous a rappelé que «L'antisémitisme est un problème singulier. Il a sa propre histoire, pernicieuse et distincte de celle de nombre des préjugés auxquels nous faisons face». L'antisémitisme combine de façon unique des éléments d'intolérance religieuse et ethnique. Pour l'éradiquer, nous devons attaquer le mal à la racine. Le fait que la conférence d'avril prochain sera axée sur les mesures concrètes pouvant être prises pour combattre l'antisémitisme et promouvoir la tolérance nous paraît encourageant.

Évidemment, la responsabilité de la prévention de l'antisémitisme incombe en premier lieu aux citoyens. Les gouvernements ont aussi un rôle critique à jouer. Ils doivent arrêter et mettre en oeuvre des mesures propres à contrecarrer les actes de haine et à promouvoir la réconciliation. Les États doivent veiller à ce que le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme ne bénéficient d'aucune tolérance. Les actes d'intolérance ne doivent pas rester impunis et nous devons persévérer dans nos efforts pour que leurs auteurs soient traduits en justice.

À cet égard, il est de notre devoir de faire en sorte que nos systèmes juridiques garantissent effectivement la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de croyance, et préviennent toute discrimination ethnique ou religieuse, notamment en prévoyant des sanctions efficaces contre quiconque enfreint ces principes.

L'Union européenne reconnaît le rôle important que joue l'enseignement dans la construction d'une Europe plus tolérante et démocratique, ainsi que dans l'apprentissage positif et constructif du passé. Le défi que représente la coexistence des sociétés européennes, diverses et multiculturelles, requiert un enseignement plus efficace. Il est encourageant de noter qu'à l'heure actuelle, un certain nombre de programmes d'enseignement européens visant à inculquer le respect des principes démocratiques et le respect d'autrui, valeurs fondamentales de notre Union, contiennent déjà des cours sur le racisme et la xénophobie.

Comme je l'ai déjà indiqué, notre Union est fondée sur les principes de la liberté, de la démocratie, du respect des droits humains et des libertés fondamentales, ainsi que de l'État de droit. Il nous faut reconnaître que chaque citoyen de l'Union doit s'efforcer d'atteindre ces objectifs. Je crois fermement qu'une participation énergique de tous les acteurs – les États, les Nations unies, les institutions nationales, les organisations intergouvernementales et les organisations non gouvernementales – est nécessaire pour nous permettre de progresser, et tel est notre objectif, dans la voie de l'éradication de toutes les formes d'intolérance et de racisme. Efforçons-nous ensemble de changer de façon tangible la vie quotidienne de ceux qui font l'expérience de l'intolérance et de la discrimination.
